Le Passe-Plat

Mon petit pays

par la Cie Kokodyniack

Recette maison

éronique Doleyres et Jean-Baptiste Roybon ont fondé leur compagnie après avoir suivi le cursus de la Haute école des arts de la scène, La Manufacture, à Lausanne. Depuis, de spectacle en spectacle, ils poursuivent la même quête d'un théâtre documentaire: La ligne, Des Histoires des Halles, A bord, A travers le brouillard (dont on pourra d'ailleurs voir le troisième volet, Dédale, au Théâtre Benno Besson du 9 au 12 mai). Ils citent volontiers cette pensée d'Adamov: «Il y a dans la réalité historique même, la réalité précise, la réalité datée, une poésie si effarante que toute invention strictement personnelle paraît malingre en comparaison». Présenter Mon petit pays à Neuchâtel leur tenait très à cœur puisque le couple dont on entendra ce soir les propos vient d'un village tout proche et assistera sans doute à la représentation. Nous lui souhaitons la bienvenue. Et à vous, cher public, une soirée intense en nos murs.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

lieu de réunir mille personnes pour se mettre d'accord sur un fait, idéalement, j'aimerais L entendre ces mille personnes me raconter ce même fait. Il y a quelque chose de profondément fascinant à isoler un témoignage, sans le mettre en confrontation ou en débat avec d'autres, et de lui permettre de raconter sa manière d'habiter le monde. C'est par ce biais que l'on parvient à entendre de véritables cris de vie, même, et surtout, lorsque l'on raconte des faits difficiles. Car au fond, vivre, quelle histoire! J'ai vraiment le sentiment que c'est sans fin. On peut consacrer une existence entière à cette exploration de la subjectivité. C'est tout à fait le cas dans *Mon petit pays*, territoire de l'intime, où on traverse littéralement la vie entière de deux personnes. C'est aussi un terrain extraordinaire pour l'interprétation. C'est frappant de voir les interprètes s'emparer de la respiration comme un vrai moment de didascalie.

Jean-Baptiste Roybon



Durée: 1h45

avec

Véronique Doleyres Basile Lambert Aline Papin Nicolas Roussi

équipe de création

conception & texte Véronique Doleyres, Basile Lambert, Jean-Baptiste Roybon mise en scène Jean-Baptiste Roybon chant Alexis Gfeller lumière Alexandre Bryand son Xavier Weissbrodt vidéo Jérôme Vernez dessin Alban Kakulva costumes Ingrid Moberg collaboration artistique Pascal Mever assistanat mise en scène Meriel Kenley décor Ateliers de la Comédie de Genève régie lumière Alex Bryand régie son Xavier Weissbrodt régie vidéo Houssem Dlioui

production

Comédie de Genève coproduction Cie Kokodyniack

soutien

Fondation Leenaards
Canton de Vaud
Fondation Ernst Göhner
Hirzel Stiftung
Fondation Hans Wilsdorf
Fondation philosophique Famille
Sandoz
Ville d'Yverdon
Fonds d'aide à l'insertion
professionnelle pour les jeunes
artistes des Teintureries
Avec l'aide du Théâtre Benno
Besson, Yverdon-les-bains

en collaboration avec



Entrée

résumé

⁹ histoire de Werner et Marie, deux enfants exploités et maltraités en toute impunité dans les années 1950, qui se sont trouvés, une fois devenus adultes,

pour revivre, fonder une famille, emménager, déménager, toujours à la recherche d'un refuge où se reconstruire ensemble, envers et contre tout.

Plat principal

note d'intention

Totre démarche est tout à fait singulière. Nous recueillons des témoignages dont nous restituons sur scène non seulement le contenu, mais aussi tout ce qui relève de la parole, de la façon personnelle et unique dont chacun investit la langue. Celle-ci, selon Ferdinand de Saussure qui a posé les bases de la linguistique moderne, est l'outil de communication partagé par tous ; la parole, elle, désigne la façon dont chaque individu manie cette langue commune en lui imprimant une prononciation, un rythme, un ton particulier. Et c'est précisément cela qui nous préoccupe: la restitution

de la parole et de la mémoire vive. Une fois le témoignage enregistré, il est écrit à l'aide d'une graphie capable de reproduire, en plus des mots, les pauses, les hésitations, les bégaiements, les bruits de langue, les onomatopées, les rires, bref la parole spontanée dans ce qu'elle a d'unique. La mission qui en découle, ensuite, est de parvenir à assimiler cette minutieuse partition afin de la rejouer sur scène, sans imitation, mais avec un souci constant d'authenticité.

Véronique Doleyres co-conceptrice & metteure en scène

Dessert

presse

plateau nu, quatre comédiens Π hors pair, un éclairagiste au taquet, un simple objet du quotidien, quelques sons, bruitages et musique. Il n'en faut pas plus à la compagnie Kokodyniack pour à la fois instruire, émouvoir et émerveiller. Son théâtre, redoutablement épuré, est l'un des plus généreux qui se rencontrent sur les scènes romandes aujourd'hui. Depuis sa naissance en 2013, ses cofondateurs, Jean-Baptiste Roybon et Véronique Doleyres, appliquent la même méthode, que le sujet abordé concerne une usine de taille de pierres précieuses, une manufacture de constructions métalliques ou les riverains domiciliés le long d'une ligne imaginaire. Kokodyniack enregistre, transcrit, restitue. Au fil de l'orchestration minutieuse, le spectateur en apprend long sur un chapitre inavouable de l'histoire helvétique. Les témoignages de souffrances et de misère lui arracheraient des larmes si le phrasé des victimes ne véhiculait pas tant de courage et de dignité. Avant toute chose, cependant, il assiste à une représentation théâtrale qui tutoie le chant choral. Ce Petit pays entonné par les quatre acteurs l'avait prévenu dès le prologue: les canons, les fugues, les contrepoints ne s'arrêteraient plus par la suite. Et le silence est parfois aussi invité à prendre part à l'artisanale polyphonie. D'une sombre affaire du siècle passé, Kokodyniack a tiré une cantate.

> Katia Berger La Tribune de Genève, 10.10.2021

Prochainement

théâtre

L'homme qui dormait sous mon lit

texte & mise en scène Pierre Notte

Dans cette pièce coup de poing, l'auteur de Pédagogies de l'échec et de L'effort d'être spectateur dénonce l'hypocrisie européenne et l'impuissance mondialisée face aux crises migratoires. Délicieusement féroce et satirique!

je 23 mars | 20h



Passage de midi - Concert

En collaboration avec la Haute école de musique de Genève - Site de Neuchâtel Sonate n°1 en Sol majeur, Op. 78 - J. Brahms

Sonate n°6 en La majeur, Op. 30 n°1 – L. van Beethoven

me 22 mars | 12h15 · grande salle

Exposition

Marc Bloch, Improbables - Une sélection parmi quelque cinquante mille négatifs en noir et blanc de l'artiste, resté fidèle à la photographie argentique.

jusqu'au 24 mars galerie et restaurant

Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles



théĝtre c Retrouvez-nous sur

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch